

Récolte mortelle

Les pancartes sont partout dans la ville de Jieyang, dans l'est de la province de Guangdong. Sur les murs, sur les cabines téléphoniques et sur les panneaux d'affichage, les familles recherchant leurs proches introuvables ont affiché des avis pour obtenir des renseignements sur ces personnes qui ont disparu, apparemment sans laisser de trace.

En une année, le problème a empiré, en particulier dans les comtés de Puning et Jiexi qui sont administrés par Jieyang. Là-bas, des dizaines de villages ont déclaré des personnes disparues, en majorité des nomades qui avaient pour habitude de mendier dans leurs communautés. Les personnes âgées et les handicapés mentaux font également partis des victimes potentielles les plus vulnérables.

Liu Jingsong, chauffeur de taxi-moto dans la municipalité de Baita à Jieyang, a déclaré que les disparitions représentaient un phénomène sans précédent. «J'ai 54 ans maintenant. Je n'ai jamais entendu parler de tels crimes avant », dit-il.

« Peng Kunsong, mon beau-frère de 67 ans, a disparu en février et le cousin de ma femme, Liu Jianfen, a lui disparu il y a trois ans. Nous n'avons eu aucune nouvelle ni de l'un ni de l'autre depuis qu'ils sont partis. »

M. Liu craint que ses proches n'aient été assassinés par des voleurs de cadavre, une catégorie de criminels qui a émergé ces dernières années en réponse à la suppression d'une tradition séculaire.

Lorsque les communistes sont arrivés au pouvoir en 1949, ils ont découragé les gens à enterrer leurs proches dans l'espoir de conserver les terres agricoles et d'éliminer la superstition. Les inhumations sont purement et simplement interdites dans le Guangdong depuis 2000, mais beaucoup de gens, particulièrement dans les communautés rurales, considèrent toujours l'inhumation - tradition très répandue en Chine depuis plusieurs milliers d'années - comme la façon la plus respectueuse de gérer les morts.

Le résultat de cette interdiction a été l'émergence d'un marché noir de cadavres. En effet, certaines personnes sont prêtes à payer pour qu'au crématorium, le corps de leurs proches soit remplacé par un autre.

Les rapports des médias du Mainland estiment que le vol de cadavre dans les tombes a commencé début 2000, et aujourd'hui, la demande a dépassé l'offre à tel point que les criminels se sont transformés en assassins pour répondre aux commandes. L'échange de corps pendant la crémation se paye maintenant jusqu'à 10 000 yuans.

M. Liu ne pense pas une seconde que les autorités du canton vont découvrir ce qui est arrivé à ses proches. Il secoue simplement la tête et déclare: «Les autorités? S'il vous plaît ne m'en parlez pas, sinon je vais me mettre très en colère. Ils ne lèvent pas le petit doigt pour tenter de résoudre le problème. »

Les autorités de Puning sont restées bien silencieuses alors que des rumeurs épouvantables circulent. Les gens parlent difficilement entre eux des disparus, et presque tout le monde a peur de croiser le chemin les tueurs.

Mais Puning a remporté une victoire sur les vendeurs de cadavre. Le 1er août, les policiers ont intercepté un véhicule funéraire lors d'un contrôle de routine et ont retrouvé les restes de deux corps portant des marques de strangulation. Ils ont procédé à plusieurs arrestations, mais le principal suspect, Liu Haiqun, un chauffeur des services funéraires de la ville, s'était enfui à Sichuan.

Trois jours avant les arrestations, Xie Chuhua, 57 ans, originaire du village en Renmei Puning, avait disparu. Son frère dit que Xie est au moins la septième personne à avoir disparu dans le petit village cette année.

« La police m'a contacté pour éventuellement identifier le corps après avoir trouvé ce qu'ils pensaient être le QG du gang et après avoir saisi quelques cadavres. J'y suis allé plusieurs fois mais toujours pas réussi à trouver mon frère » dit le frère sans donner son nom.

Shi Meixiang, 35 ans, habitante du comté voisin de Jiedong, raconte qu'elle avait peur à chaque fois qu'une fourgonnette passait parce qu'elle avait entendu dire que les victimes repérées dans des endroits perdus étaient traînées dans des véhicules pour y être soit étouffées soit empoisonnées. Son voisin Lin Huipeng, handicapé mental de 43 ans, était l'un des deux hommes disparus en août dernier.

Les autorités de Puning n'ont rien dit sur les arrestations jusqu'à ce que la nouvelle éclate à des centaines de kilomètres dans le comté de Gulin Sichuan que Liu Haiqun - «le principal suspect des gangs de meurtres et de vente de corps de Guangdong aurait été arrêté par le bureau de la sécurité publique du comté» selon le journal Sichuan Fazhi Bao de Chenglu. Le journal a rapporté que Liu avait été remis à la police Jieyang à leur demande.

L'histoire a été reprise par un journal de Hong Kong et est devenue un sujet de débat incontournable sur le net. C'est seulement après cela que, le 4 Septembre, la police de Puning a annoncé qu'elle avait arrêté sept personnes soupçonnées d'assassinats le 1er août. Elle n'a pas mentionné le fait que tous les détenus appartenaient à un gang accusé d'avoir assassiné des centaines d'handicapés et de personnes âgées pour que les dépouilles soient alors vendues aux familles pour remplacer, lors de l'incinération, le corps de leurs proches désireux afin qu'ils soient enterrés.

Le journal de Guangzhou, le Southern Metropolis News rapporte qu'environ 3 mois après leur arrestation, les sept suspects ont été présentés devant la Cour populaire de Jieyang.

Devant la cour mardi, Liu Haiqun et le Guan Dadu ont été accusés d'avoir orchestré l'enlèvement et l'étranglement de trois personnes innocentes en juillet, ajoute le rapport. Le tribunal a appris que Liu avait entreposé les corps sans vie dans une ferme porcine qu'il possédait, avant de les faire passer à Guan, qui était chargé de les vendre. On attend toujours le verdict de la Cour.

Une femme du village de Liu se réjouit qu'il y ait eu un procès, affirmant qu'elle se sent un peu mieux – dans son village au moins – depuis que quelque chose a été fait. «Comme tout le monde, tout ce que je veux, c'est vivre dans un environnement paisible, avec toute ma famille en sécurité » dit-elle.

« Trop de villageois ont disparu dans cette région ces dernières années, mais il semble que les choses commencent à aller mieux maintenant. Il n'y a pas eu de nouvelles plaintes concernant des personnes disparues depuis que Liu a été arrêté. » L'affaire de Puning est la troisième affaire impliquant des gangs de vente de cadavres à Jieyang au cours des quatre dernières années. Le nombre de victimes de ce seul cas est estimé à plus de 400.

Sur ces six dernières années, Jieyang montre un taux d'incinération parfait, distinction qui lui a valu à la fois des éloges et de la suspicion, d'autant que ce taux a augmenté de façon tout à fait spectaculaire, passant de 2,5% en 1999 à 100% trois ans plus tard.

Le Bureau des affaires civiles du Guangdong qui supervise les questions d'obsèques et d'enterrement, a publié trois avis officiels en 2006, exigeant des autorités de niveau inférieur qu'elles communiquent des taux de crémation réels.

«Certaines autorités locales acceptent des pots de vin de personnes prêtes à payer pour enterrer leurs défunts. Elles échangent les corps avec des cadavres volés dans les tombes ou achetés à des gangs spécialisés et atteignent ainsi 100% de taux d'incinération» explique un rapport.

Les autorités du Guangdong ont déployé près de 24 000 personnes pour surveiller les objectifs de réforme sur l'incinération dans tous les villages ces deux dernières années. Certaines d'entre elles sont soupçonnées de faciliter l'atteinte des objectifs. En conséquence, les enquêtes policières sont censées prouver que dans l'affaire de Puning, des fonctionnaires de Jieyang étaient en fait impliqués ou avaient négligé leurs obligations.

Liu Hongbo, chroniqueur du journal de Wuhan indique que tout ce système viole les valeurs culturelles traditionnelles et encourage les vendeurs et les acheteurs de cadavre à Jieyang.

Liu cite le cas d'un autre homme de Jieyang qui a tué 10 personnes pour leurs cadavres en 2004, affirmant que la situation ne changera pas tant que les autorités ne changeront pas de politique.

Les acheteurs savaient que ces cadavres étaient des corps de personnes assassinés, mais les deux parties ont simplement décidé de considérer la vie comme une simple marchandise pouvant être utilisées dans leur intérêt » a dit Liu.

«Pour eux, la vie a moins de valeur qu'un cadavre ... Ceci révèle un côté macabre de notre société et mérite que les autorités et le peuple lui-même examine attentivement la question.

L'Outlook Weekly a cité Cai Xia, de l'Ecole du Parti du Centre, qui considère que les autorités ont trop longtemps réduit le «développement» à des chiffres en considérant notamment que des chiffres parfaits signifient généralement une carrière politique sans faille. Le Professeur Cai affirme que le pays paie le prix fort pour des dirigeants qui ignorent le sens commun et les règles dans l'intérêt de leur carrière.